



Albert Laprade

Laprade, Albert (1883-1978).

Notice biographique

Albert Laprade est né à Buzançais (Indre) le 29 novembre 1883, et décédé à Paris le 9 mai 1978.

En 1900, il se prépare aux épreuves d'admission de l'École des beaux-arts, où il entre en 1903. Élève de son grand-oncle maternel Ernest Cléret et de Gaston Redon, il obtient son diplôme d'architecte en 1907. De 1910 à 1914, il travaille chez un oncle par alliance, René Sergent, auteur de nombreux châteaux et hôtels particuliers de style historiciste. Mobilisé en 1914, il est détaché au Maroc en 1915 et employé au service des Plans de villes que dirige Henri Prost, où il participe à l'élaboration de plans pour les principales villes du Maroc, et notamment à la réalisation de la ville nouvelle indigène de Casablanca (1916).

Il rejoint Rabat en 1917 où il construit la Résidence générale (avec Laforgue). Excellent dessinateur et aquarelliste, Laprade relève les formes de l'architecture traditionnelle et développe son goût pour l'architecture des jardins. Il rencontre au Maroc plusieurs de ses futurs commanditaires privés: le compte de Fels, le prince de Beauvau-Craon, Lucien Vogel, le docteur Heitz-Boyer, le baron de Nanteuil, Paul Poiret, Matécoère, Jules Leleu, etc.

En 1920, Laprade rentre en France. Il devient membre fondateur du Groupement des architectes modernes en 1923. Il participe à l'Exposition des arts décoratifs (Stadium Louvre, jardins des oiseaux et des nymphéas). Il s'associe en 1925 (et jusqu'en 1936-1940) avec Léon Bazin.

A l'exposition coloniale de Paris 1931, il construit, en collaboration avec Léon Jaussely et de nombreux artistes (notamment le sculpteur Alfred Janniot pour la façade), l'une de ses œuvres les plus importantes, le palais permanent des Colonies, à la porte Dorée. Hésitant, comme beaucoup de ses contemporains, entre tradition et modernité, il prend le parti de dissocier nettement ces deux tendances en utilisant un style pittoresque dans certains projets, tels ses projets d'aménagement urbain (Gournay-en-Bray, 1942; centre ancien du Mans, etc.), et en réservant sa sensibilité moderne à des programmes commerciaux ou industriels (garage Citroën, rue Marbeuf, 1928; barrages de Génissiat sur le Rhône, 1939-1950; barrage de Roselend, à La Bâthie, 1954-1961; aménagement des usines Renault sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, 1944-1951).

Nommé inspecteur général des beaux-arts en 1943, il multiplie, lors de visites d'inspection en France, les croquis de relevés, qu'il publie de 1942 à 1957.

En 1943, il est nommé architecte-coordonateur de la restauration du quartier Saint-Gervais (notamment l'îlot insalubre n° 16) à Paris.

Commandeur de la Légion d'honneur, il est élu le 25 juin 1958 membre de l'Académie

des beaux-arts, qu'il préside en 1965. Il est élu membre de l'Académie royale de Belgique en 1963.

Contenu du fonds

Le fonds couvre une période allant de 1901 - alors qu'Albert Laprade se prépare aux épreuves d'admission à l'École des beaux-arts - jusqu'à 1967, date à laquelle il étudie (pour lui-même ?), l'aménagement du quartier des Halles.

Son passage chez René Sergent n'est pas représenté dans le fonds.

Les projets de nouvelle ville, du parc Lyautey à Casablanca ainsi que celui de la résidence générale de Rabat illustrent par contre le travail qu'il réalise au sein des Services des plans de villes.

C'est dans ces années passées au Maroc au contact du patrimoine d'architecture local que nous le voyons commencer à réunir des croquis de relevés de bâtiments et de jardins remarquables et exécuter dessins et aquarelles rendant des aspects du paysage urbain. Ces documents ont été mis en valeur dans l'inventaire par leur organisation dans un chapitre séparé.

La période allant de 1923 à 1930, est notamment illustrée par des projets de création et de restauration de jardins à Paris et en Province (plus d'une dizaine exécutés pour une clientèle privée), les jardins conçus, en association avec Léon Bazin, pour l'Exposition des arts décoratifs de Paris de 1925, le garage de la rue Marbeuf, (Paris 8e) et la maison de santé Lyautey (Paris 16e).

Le Palais de la France d'Outre-mer à Paris, le pavillon de l'Irak et la Colonne de la paix, place du Trocadéro sont aussi représentés dans le fonds. Par contre, il n'existe aucun document concernant les pavillons du Maroc et de la Tunisie, à l'Exposition coloniale de 1931.

Après la guerre, on trouve quelques photographies de projets illustrant:

- les interventions que Laprade en tant qu'urbaniste (aménagement de l'îlot 16 à Paris, aménagement du centre de Gournay-en-Bray en Seine-Maritime et aménagement de la vieille ville du Mans),
- les cités administratives du Nord à Lille, et de la Ville de Paris bd. Morland ainsi que la Centrale électrique Léon-Perrier à Génissiat (Ain).

L'œuvre dessinée de Laprade occupe une place importante dans le fonds. Presque 3500 croquis concernant toutes les régions de France aussi bien que l'Italie, la Turquie et la Grèce et d'autres pays d'Europe et d'Afrique du Nord y sont réunis (un certain nombre de ces croquis ont été publiés sous forme de 8 vol. présentés par région, par l'éditeur Vincent Fréal et Cie de 1942 à 1967). Ces documents ont été pour la plupart réunis en classeurs pour en faciliter la consultation.